

# PAROISSE SAINT-PIERRE de Genval

## Journal de rentrée paroissiale 2019



29 septembre 2019 n° 438

Abbé Tchuma KAGOMA

Rue de la Station - 1332 Genval

[kimbelekete@gmail.com](mailto:kimbelekete@gmail.com)

02 653 84 32

Abbé Alexis Ndindabahizi

0466 187 203

Secrétariat : 0474 92 06 30

## ENTREFILETS DE ST-PIERRE

### Messes:

- A 18h00 le samedi
- A 10h00 le dimanche
- A 7h30: les mercredi, jeudi et vendredi
- A 9h00, le 1er samedi du mois avec consécration à Marie
- le vendredi à la Résidence du lac: Messe à 16h00

### Adoration:

- le jeudi à 8h00 (juste après la messe)
- le premier samedi de chaque mois à 7h30: rosaire, puis messe à 9h00
- dernier samedi du mois: vigiles de 22h00 à 6h00 du matin  
(chapelet et chemin de croix)



## EDITORIAL : HEUREUSE ANNEE PASTORALE !



Septembre, c'est la fin des vacances et le début des activités scolaires ou professionnelles. Ce dimanche 29 Septembre, nous célébrons également la rentrée pastorale, où toute la paroisse est convoquée. *"Il s'agit, comme nous y invite le Pape François, d'engager ensemble un travail de discernement et de conversion pastorale pour répondre, avec la joie de l'Évangile et le dynamisme de la foi, aux défis nouveaux qui se posent, vivre une nouvelle étape dans la marche évangélisatrice et indiquer*

*des voies pour la marche de notre communauté paroissiale dans les prochaines années."*

**"TOUS DISCIPLES MISSIONNAIRES, APPELES ET ENVOYES"**, c'est ce thème qui nous guidera tout au long de cette année pastorale. Comme baptisés, confirmés, ou ordonnés, chacun à la place qui est la sienne sans se l'approprier, doit se laisser guider par l'Esprit Saint pour annoncer une bonne nouvelle qui fait vivre, proposer la foi à des gens loin de l'Eglise, former une communauté vivante, vivre l'ouverture aux nouvelles cultures qui sont à notre porte. Ce thème nous aidera sûrement à la mise en œuvre des priorités paroissiales en lien avec le projet pastoral de notre vicariat de Brabant Wallon. Notre visée ne sera pas de chercher à assurer les célébrations eucharistiques et les sacrements dans notre paroisse, mais d'assurer la survie, la continuité de notre communauté dans la durée.

En effet, ce monde fragile marqué par des peurs et des crises diverses, a encore grand besoin de nous, pour lui proposer le meilleur de nous-mêmes. Ainsi donc, Société - Travail - Education - Santé - Loisirs - Environnement, sont des domaines dans lesquels, nous croyants, nous pouvons offrir notre espérance et dire une parole constructive pour aujourd'hui.

Et c'est ensemble, prêtres, diacre, laïcs, que nous sommes conviés à redécouvrir notre responsabilité, afin d'aider à la construction d'un monde réconcilié et réconciliateur. Sur ce, je réitère ma confiance en chacun d'entre vous. Que cette nouvelle année pastorale soit enrichissante pour tous, quel que soit notre niveau d'implication dans la paroisse, notre mission ou notre âge.

Dans la joie de l'Esprit-Saint, je vous redis mon union de prière en Celui qui nous envoie constamment dans les périphéries témoigner de son amour et de sa compassion pour tous.

*Abbé Kagoma Amundala Tchuma, Curé*

## Un nouveau prêtre parmi nous



**BIENVENUE dans notre paroisse à l'abbé Alexis Ndindabahizi.**

*« Je m'appelle Abbé Alexis NDINDABAHIZI, né le 24 septembre 1982 à Tare-Nyamagabe, Province du Sud au Rwanda, dans une famille de sept enfants, cinq frères et une sœur et je suis l'aîné de la famille.*

*J'ai été ordonné prêtre du Diocèse Catholique de Gikongoro le 13 août 2011 et mon mot d'ordre est tiré en Ph 4,4 : « Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous. »*

*Le Diocèse Catholique de Gikongoro est connu grâce aux apparitions de la Vierge Marie à Kibeho, sous le vocable de « Nyina wa Jambo » (Mère du Verbe) à partir du 28 novembre 1981 jusqu'au 28 novembre 1989 avec un message essentiel qu'on peut résumer dans un appel urgent au repentir et à la conversion des cœurs.*

*Après mon ordination, j'ai exercé différentes fonctions dans mon diocèse, dont Vicaire à la Paroisse Cathédrale ; Aumônier diocésain de la jeunesse ; Aumônier du Camp des réfugiés congolais ; Curé de la Paroisse de Ruramba et enfin Econome du Petit Séminaire Saint Jean-Paul II de ce même diocèse.*

*Depuis septembre 2017, j'ai commencé des études de Master en théologie à l'UCLouvain. Pour ce Master, j'ai travaillé sur la thématique de la « joie de la famille dans la perspective de l'Église » comme le recommande le Pape François. En septembre 2019, je commencerai une thèse sur la même thématique de la joie de la famille appliquée dans le contexte rwandais.*

*En ce qui concerne le service pastoral en Belgique, depuis octobre 2018, j'ai servi dans la Paroisse de Jodoigne comme vicaire dominical et à partir du 1er septembre 2019, j'ai été nommé dans la Paroisse Saint Pierre de Genval toujours comme vicaire dominical. Je vous assure de mon dévouement dans ce nouveau ministère pastoral qui m'a été confié en vue de l'édification de la famille de Dieu réunie ici à Genval. Je vous confie à l'intercession de Saint Pierre Apôtre et à celle de la Vierge Marie, Mère de l'Église ».*

**Cher Alexis, nous te souhaitons la bienvenue dans notre communauté paroissiale et espérons que nous pourrons, avec toi, progresser sur le chemin de l'évangile.**

## OCTOBRE : MOIS DE LA MISSION UNIVERSELLE

La mission doit être conçue comme une annonce de la Bonne Nouvelle faite d'amour et de dialogue, d'échange et de convivialité, de réciprocité et de partage avec les autres de ce qui se vit de la foi dans la vie chrétienne et dans les communautés locales. Elle exclut l'arrogance, l'intolérance et la domination qui empêchent de saisir sans cesse la chance de la rencontre. La campagne d'octobre de l'organisation MISSIO rappelle ces enjeux majeurs de la mission aujourd'hui. Le choix d'un pays phare - particulièrement des pays dits du Sud - montre à quel point Missio attire l'attention sur la réalité des échanges et de la solidarité humaine, spirituelle et financière entre Eglises sœurs.

Pendant ce mois de la mission, la collecte de fonds (prévue notamment aux messes du 19-20 octobre) est une expression significative de la participation de Missio à la caisse de solidarité universelle. Déjà merci pour votre générosité !

### Une fête paroissiale réussie!

**DIMANCHE**  
**23 JUIN**  
**FÊTE PAROISSIALE**

On s'éveille sur une belle journée ensoleillée et on se lève au chant du coq. C'est la fête des Saints Pierre et Paul et fête paroissiale. Ce jour-là, le coq chante plus fort pour se faire entendre de l'apôtre Pierre !

Cette année, la fête s'est déroulée, comme toujours, en 2 étapes.

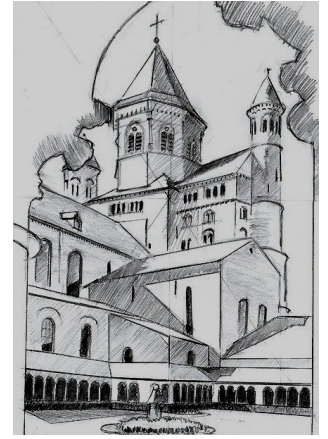
**Première étape:** une messe festive animée par nos deux chorales et suivie d'un apéritif ouvert à tous.

**Deuxième étape: Hors-les-murs!** Là, c'est le Comité des fêtes qui prend la main. On embarque dans un bus très confortable et nous voilà partis vers Nivelles, une ville au riche patrimoine.



Il est 12h30 lorsque le car nous dépose devant une sorte de grange qui nous fait penser à St-Etienne de Froidmont, mais en plus grand. C'est le restaurant, "**Les Buffets de la Grange**", choisi par le Comité des fêtes. Une formule très conviviale. On se croise devant un buffet impressionnant et on se donne des tuyaux: "Tiens, goûte de cela. C'est délicieux!" Une belle formule de repas où l'on n'est pas enfermé à sa place, mais où l'on circule librement en bavardant les uns avec les autres.

Les festivités se poursuivent en direction de la **Collégiale Sainte-Gertrude**. Et là, on se sépare en deux groupes à la suite de guides expérimentés. J'avais déjà eu l'occasion de visiter plusieurs fois ce bel édifice roman depuis la crypte jusqu'au sommet près du fameux Jacquemart, "Jean de Nivelles"(Vive Djan Djan). Eh bien, croyez-moi. J'y ai découvert pas mal de choses que j'ignorais. Les recherches archéologiques ont progressé et l'on en connaît un peu plus sur les origines de ce lieu plus que millénaire.



Après la visite, les 2 groupes se rejoignent pour vivre un moment musical avec le titulaire des grandes orgues de la collégiale, **Robert Ferrière**. Celui-ci est également le carillonneur de la ville de Nivelles. Il fait chanter les 47 cloches aux dimanches et aux fêtes.

Il nous présente d'abord le bel orgue récemment restauré. C'est un "Colon" spécialement conçu pour les œuvres baroques et classiques françaises. Robert Ferrière est un fin pédagogue et il parvient très vite à insuffler l'enthousiasme dans notre groupe par sa manière de présenter les œuvres et de les exécuter ensuite avec brio.

Ce concert termine notre journée de fête et on se dit: Quelle chance d'avoir un comité des fêtes qui, chaque année, se démène pour offrir aux paroissiens de St-Pierre une journée si enrichissante. Les absents ont manqué quelque chose cette année car c'était un grand cru !



**Le comité des fêtes**

On peut faire confiance à ce Comité des fêtes. Il est efficace et, en plus de la fête paroissiale, il organise des manifestations théâtrales en faveur des projets solidaires de notre communauté paroissiale. Chaque dimanche matin, il veille à l'accueil et au service lors de l'espace rencontre. Bravo à Jean-Louis et à son équipe.

Vous le savez, à Genval, nous avons un bel orgue dont les timbres chatoyants ont été mis en évidence à plusieurs reprises par des organistes de renom. En 2021, la paroisse aura cent ans. Ce serait l'occasion d'inviter Monsieur Ferrière pour nous donner le "Concert du Centenaire"! Qu'en dites-vous?

Paul Spies

## À toutes celles qui se sentent de bien piètres marraines



*Flattée d'être choisie parmi tant d'autres, ravie à l'idée de créer une relation privilégiée avec son filleul, la tête pleine de projets pour le guider sur le chemin de la foi, c'est souvent avec une grande joie que l'on accepte d'être marraine. Puis les années passent, et il arrive qu'on se trouve nulle,*

*bien en-dessous de la responsabilité à laquelle on a dit oui le jour du baptême. Mais il n'est jamais trop tard pour se rattraper. Et de faire simple, pour commencer.*

Certaines marraines jouent dans la cour des grandes : elles passent un coup de fil à leur filleul à chaque « moisiversaire », lui envoient dans les temps une jolie carte de vœux et sont au courant du jour et de l'heure de la chute de sa première dent. Respect.

Pour d'autres, se souvenir de la date exacte d'anniversaire relève de l'exploit, oublier de téléphoner le jour J — alors qu'elles y ont pensé toute la journée — est chose courante, et envoyer des cartes postales n'est pas leur fort.

Cependant, cette dernière catégorie reste pleinement investie de sa grande et belle mission.

Voici quelques idées pour la concrétiser davantage.

- **Parler des enfants à Dieu, avant de parler de Dieu aux enfants**

Dès à présent, une marraine peut prier pour son filleul, non seulement pour le confier au Seigneur, mais aussi pour demander à l'Esprit saint de l'aider dans sa mission, en récitant cette courte prière relayée par le site [Hozana](#) :

Seigneur, que ta main protège toujours cet enfant, afin que rien ni personne ne puisse lui faire de mal. Je te remercie d'avoir eu la chance d'être sa marraine. Je te demande de m'aider à bien remplir mon rôle, et à établir avec cet enfant un lien de confiance et d'affection. Je serai là, avec ses parents, tout près de lui, pour le relever à chaque fois qu'il tombera. Amen

« Pour aider l'enfant à grandir dans la Foi, confiait le Père de Menthière à [Famille Chrétienne](#), je crois que la première responsabilité du parrain ou de la marraine est une prise en charge dans la prière. Quand on s'engage dans une œuvre d'éducation à la foi, il faut commencer, comme disait saint Augustin, par parler des enfants à Dieu, et non pas par parler de Dieu aux enfants. Cet

investissement dans la prière peut compenser l'éloignement géographique. » Inclure ses filleuls dans sa prière le soir, les porter dans ses intentions lors de prières en groupe comme [la prière des mères](#), ou bien les confier à la Vierge, sont autant d'occasions de prier pour eux. Et ceci avant de leur offrir des piles de livres sur la vie de Jésus.

- **Privilégier la qualité, plutôt que la ponctualité**

Créer une relation privilégiée avec son filleul ne dépend pas uniquement de la ponctualité dont on va faire preuve pour lui souhaiter une bonne fête ou un joyeux anniversaire. Elle se tisse surtout selon la qualité des échanges. Louper une date n'empêche pas de demeurer attentive à la vie de son filleul. Prendre des nouvelles, passer un moment en tête-à-tête avec lui lors d'une réunion familiale ou un week-end de copains, l'inviter chez soi, sont autant de moyens pour construire une belle relation, et tant pis pour la carte qui n'arrive jamais à temps. Tentons de privilégier la qualité plutôt que la ponctualité !

- **Quelques idées spéciales marraines**

Parce qu'il suffit parfois d'une bonne idée pour motiver une marraine à se manifester auprès de son filleul, Aleteia vous fournit plein d'occasions pour créer de beaux moments. Et si on ne se contentait pas uniquement des anniversaires pour envoyer une carte ou téléphoner ? Il y a plein d'autres moments, dans la vie d'un enfant, pour lui signifier que l'on pense à lui : lorsqu'il est en camp scout, en colo ou en classe verte, pendant une période d'examens, en cas de petits ou gros bobos... Les grandes fêtes religieuses comme Noël, Pâques ou l'Ascension sont aussi de belles occasions pour lui faire plaisir, tout en expliquant pourquoi l'on se réjouit.

Créer une relation privilégiée, cela demande aussi de prendre du temps ensemble, pour se connaître, se parler, s'apprécier. Certaines marraines organisent des journées, voire des week-ends, en tête-à-tête avec leur filleul, sans les parents. Vous avez plusieurs filleuls ? Qu'à cela ne tienne ! Bloquez une date pour organiser une journée ou un dîner « de filleuls » ! Et pour les plus investies, sachez que la Communauté de l'Emmanuel organise un [week-end parrain, marraine, filleul](#) à Paray-le-Monial du 24 au 26 mai 2019. Des temps d'enseignement, de partage et de prière pour approfondir cette relation toute particulière sous le regard du Christ. Un beau cadeau à faire à ses filleuls de plus de 15 ans, et qui réserve, aux dires des participants de l'année dernière, des fruits insoupçonnés et beaucoup d'émotion !

- **Témoigner de sa foi**

Enfin, la mission de marraine est étroitement liée à sa mission personnelle : celle de mener le plus possible une vie chrétienne. En s'efforçant de vivre selon la Parole du Christ, on est amené à témoigner de sa foi devant son filleul. Et ce témoignage de vie, pleinement enracinée dans la foi, ne demande pas un gros travail supplémentaire finalement, c'est simplement sa vocation de chrétienne.

*Alain David, Diacre permanent*

## Conseils pour être un super parrain



*Parrains, vos filleuls comptent sur vous ! Vous avez un vrai rôle à jouer auprès d'eux, autre que celui des parents. Voici quelques idées pour tenter de tisser une relation d'affection et de confiance, préalable à la transmission de la foi, grand défi de cette*

*parenté spirituelle qui vous unit.*

« C'est à vous, ses parents, son parrain et sa marraine, que cette lumière est confiée. Veillez à l'entretenir pour que cet enfant, illuminé par le Christ, avance dans la vie en enfant de lumière et persévère dans la foi. Ainsi, quand viendra le Seigneur, il pourra aller à sa rencontre dans le Royaume, avec tous les saints du ciel », dit le prêtre au moment de remettre le cierge allumé à la fin de la cérémonie de baptême. Autrement dit, parents, parrain et marraine s'engagent à accompagner l'enfant tout au long de sa vie de chrétien, humainement et spirituellement. Mais comment, concrètement, remplir sa mission de parrain ?

- **Prier pour son filleul**

Vous avez dit oui aux parents lorsqu'ils vous ont demandé d'être le parrain, vous avez dit oui au prêtre lorsqu'il vous a demandé si vous étiez disposé à aider les parents à élever l'enfant dans la foi chrétienne, vous avez, avec beaucoup de dignité, allumé et porté le cierge pendant la cérémonie de baptême, mais votre job ne s'arrête pas là ! Au contraire, il ne fait que commencer ! Et il peut débiter par une action concrète, tout simple : prier pour votre filleul.

Mais vous avez sans doute des journées bien remplies, peut-être même n'arrivez-vous pas à caler un petit temps de prière pour vous-même, alors voici une mini prière, relayée par le site [Hozana](https://www.hozana.com), à réciter dès à présent en pensant à votre filleul :

*"Seigneur, que ta main protège toujours cet enfant, afin que rien ni personne ne puisse lui faire de mal. Je te remercie d'avoir eu la chance d'être son parrain. Je te demande de m'aider à bien remplir mon rôle, et à établir avec cet enfant un lien de confiance et d'affection. Je serai là, avec ses parents, tout près de lui, s'il lui arrivait de tomber. Amen."*

Vous avez confié votre filleul à la miséricorde du Seigneur, et demandé à l'Esprit Saint de vous aider dans votre mission de parrain. Il vous insufflera sans doute la force de réitérer régulièrement votre prière...

- **Trouver des occasions de marquer votre affection (autres que Noël et anniversaire !)**

Un cadeau à Noël, un autre à son anniversaire, et vous voilà avec la conscience tranquille du devoir accompli. Pour un peu que vous soyez dans les temps, vous incarnez vraiment le parrain parfait. Mais votre démarche sera d'autant plus appréciée si vous êtes présent dans des moments où votre filleul ne vous attend pas forcément. Ainsi, fêter son anniversaire de baptême est une belle manière de souligner l'importance de ce sacrement, nouvelle naissance dans le Christ. Le pape François y a invité à plusieurs reprises « pour rendre grâce à Dieu de ce don ».

Se manifester lors des petits événements de sa vie : camp scout, classe verte, examens, petits ou gros bobos, lui procurera un immense plaisir. Passer du temps avec lui, l'inviter à déjeuner ou à passer un week-end chez vous, s'intéresser à lui, lui poser des questions pendant une réunion de famille contribueront à créer des liens d'affection et de confiance. Et ces liens sont importants pour remplir une autre mission : le guider dans sa vie de chrétien.

- **L'immense enjeu : guider son filleul dans sa vie de chrétien**

La principale mission du parrain « consiste à aider les parents afin que l'enfant parvienne un jour à professer la foi et l'exprimer dans sa vie » (Rituel du baptême). Mais il n'est pas toujours aisé de guider un enfant, puis un adolescent à suivre le Christ. Il en est parfois si éloigné, ou au contraire déjà bien accompagné par ses parents.

Comment alors trouver sa place en tant que parrain ? Car le parrain a bien un rôle spécifique à jouer, autre que celui des parents. Sinon, le [droit canonique](#) ne préciserait pas que le parrain ne doit être « ni le père ni la mère de la personne qui doit être baptisée ». En outre, l'Eglise n'exige pas que les parents soient baptisés et confirmés, tandis qu'elle le demande pour le parrain. Donc c'est ici que réside toute la responsabilité du parrain et c'est ici que votre filleul compte

sur vous : dans cette parenté spirituelle qui exhorte le parrain à transmettre, puis entretenir, la foi de son filleul.

Petits, cela peut passer par des petits livres ou autres outils éduquant à la foi chrétienne, des prières récitées ensemble, des bougies allumées dans les églises. Quand l'enfant grandit, les questions de foi peuvent faire l'objet de discussions, notamment pendant l'adolescence. Mais ce qui importe avant tout est le modèle que vous offrez à votre filleul, un modèle de vie chrétienne où réside une cohérence entre votre vie et votre foi et dont votre filleul sera un témoin attentif. Vous l'aurez compris, il ne reste qu'à vous faire disciple du Christ, pour donner envie à votre filleul de vous suivre dans la joie de la foi partagée. Occasion unique de concrétiser cet élan missionnaire : la Communauté de l'Emmanuel organise des [week-ends parrain, marraine, filleul](#). Des temps d'enseignement, de partage et de prière spécifiques pour soutenir votre filleul (15 ans minimum) dans sa vie de chrétien et renforcer vos liens.

*Alain David, Diacre permanent*

## POURQUOI ES-TU CHRETIEN ?

Parce qu'il y a des raisons de croire en Jésus (intelligence), parce que c'est sur le socle de cet amour que j'ai choisi de fonder ma vie (liberté) et parce que j'ai rencontré le Christ dans ma vie (expérience), répondons-nous habituellement, peut-être. Pour être concrètement « témoins » ou « missionnaires » comme notre foi nous y engage, il n'y a pas de mode d'emploi ou de méthode clé en main.

En effet, nous autres chrétiens, nous croyons dans un Christ qui nous demande d'être ses témoins. Les papes n'ont eu de cesse de nous inviter à être missionnaires, à ne pas avoir peur, à être des témoins, à sortir de nous-mêmes - pour reprendre l'expression du Pape François. Souvent, quand on se risque à demander à quelqu'un de témoigner de sa foi, on a souvent des phrases qui sont justes, mais qui ne nous aident pas forcément beaucoup, du genre : « C'est d'abord son témoignage de vie, il faut d'abord être quelqu'un de cohérent, il faut être quelqu'un d'aimant, il faut être bon... » Ces choses sont, par ailleurs, tout à fait justes, mais elles ne sont pas suffisantes aujourd'hui pour un certain nombre de personnes. Dans de nombreux cas, il faut parler. En effet, une conduite vertueuse ne conduit pas d'elle-même à la Bonne Nouvelle. Une vie est rarement si exemplaire que tous verraient à travers elle le motif surnaturel qui l'anime. Même dans le cas de Jésus, le plus parfait qui soit, on voit que la vie

cachée à Nazareth n'était en quelque sorte qu'une préparation. Il a fallu sa prédication pour commencer à susciter des conversions.

Pourquoi croyons-nous ? Beaucoup de personnes attendent une réponse un peu rationnelle, un peu plus intellectuelle

Cela ne veut pas dire qu'il faille des réponses compliquées ; cela veut dire : sommes-nous capables, simplement de répondre à la question « Pourquoi tu crois ? ». De fait, saint Pierre disait : « Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance que vous avez reçue » (1 Pierre 3,15). « En rendre compte » ou, selon les traductions, « en rendre raison ». Que dire à quelqu'un qui te demande : « Pourquoi tu crois ? » Le chrétien dit souvent : « Moi, je crois en Jésus. Il est mort et il est ressuscité ». Mais cela n'est pas *pourquoi* tu crois : c'est *ce que* tu crois. La société - même si elle ne partage pas ta foi - sait globalement que les chrétiens croient en un Dieu, Un et Trois, un Dieu qui s'est fait homme, un Messie qui est mort et qu'ils pensent ressuscité. Mais qu'est-ce qui t'amène à adhérer à tout cela ? Qu'est-ce qui, au fond, fait que tu crois plus en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, mort et ressuscité ?

Voilà le fond de la question. En fait, comment réponds-tu à une question qui est ouverte, qui est simple et dont on voit que la réponse (il y a plein de manières de répondre, bien sûr) ne vient pas facilement sur la bouche des croyants. C'est cette réponse-là que chacun doit tenter de donner en toute liberté et de partager avec les autres, croyants ou non.

Abbé Tchuma KAGOMA AMUNDALA,

## **Vous allez disparaître**

**Un certain mode de vie en Eglise est bien en train de mourir. D'où la question : mort définitive ou trépas en vue d'une résurrection ?**

La scène se passe il y a quelques semaines en Cité ardente, lors d'un vernissage d'exposition. Au détour de deux petits fours, je croise un responsable politique. L'homme ne fait pas mystère de ses convictions laïques, ainsi que de son appartenance maçonnique (rien de bien original en terre liégeoise). Nous échangeons quelques amabilités et il m'annonce qu'un de ses collaborateurs part en vacances. Comme nos relations sont cordiales, je me permets de réagir sur le mode de la plaisanterie, en rétorquant tout sourire qu'il est bien bon d'autoriser des congés ; que dans l'Eglise, jamais nous ne permettons cela. C'est là, qu'à ma surprise, mon interlocuteur me fixe du regard et me lance avec un sérieux glaçant : « C'est pourquoi vous allez disparaître ».

Instantanément, je saisis l'importance du moment... Ce libre-penseur vient de sortir de son rôle de mandataire public, pour me balancer le fond de sa pensée. Pour lui, il est évident que cette Eglise, à laquelle j'appartiens corps et âme et que lui a quittée il y a belle lurette, est un reliquat du passé, voué à la faillite. J'aurais pu lui causer du tort - politiquement parlant - en allant rapporter à d'autres ses propos. Mais non. Il faut pouvoir encaisser les uppercuts, quand les coups sont décochés avec sincérité. Cela secoue, mais vous savez qu'à ce moment-là votre interlocuteur s'exprime avec son cœur et ses tripes, ayant laissé tomber le masque de la politesse mondaine.

« Vous allez disparaître »... Cette phrase tourne depuis dans ma petite tête, comme en écho au désarroi de tant de paroissiens grisonnants qui voient leurs enfants et petits-enfants vivre le baptême reçu, sans guère fréquenter l'église de leur quartier. Comme en écho également au découragement de membres du clergé ou de baptisés laïcs engagés, face à l'érosion de tout un tissu social catholique. De fait, il n'y a pas à s'enfermer dans le déni, en ânonnant sur l'air de "tout va très bien, Madame la Marquise" que rien de fondamental ne change. Un certain mode de vie en Eglise est bien en train de mourir sous nos yeux, du moins en Occident.

D'où la question : mort définitive ou trépas en vue d'une résurrection ? La réponse invite à creuser le fond des choses pour nous ramener à l'essentiel de la démarche de foi : si le Dieu de Jésus-Christ n'est qu'une illusion née de nos névroses, il est évident que l'Eglise catholique finira par s'effondrer comme s'est effondrée toute construction historique avant elle. Les pharaons ? Ils ont disparu après trois millénaires. Les empereurs de Chine ? Ils n'ont, eux, duré "que" deux millénaires. L'empire romain d'Occident ? Une existence d'à peine quatre petits siècles... Dès lors, s'il ne s'agit que d'un phénomène humain, le christianisme en général et le catholicisme en particulier, connaîtront leur crépuscule. Par contre, si le Dieu de Jésus-Christ est la Réalité vivifiante qui porte l'univers visible et invisible, alors est vraie la parole du Maître : « Sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise et les portes du séjour des morts ne pourront rien contre elle. » (Matthieu 16, 18). Alors s'il est humain que l'actuelle révolution sociale bouscule le peuple chrétien, ceci ne doit pas le déstabiliser. D'où me vient pareille paisible assurance ? De la Grâce qui m'a été faite d'expérimenter, à plus d'une reprise, la puissance de l'Esprit à l'œuvre dans ma vie.

Au brave politicien qui me lança « vous allez disparaître », j'ai donc répondu en soutenant son regard et avec un large sourire : "chiche !". Dans mon cœur, cependant, me venaient les paroles du psaume 126 : « Si le Seigneur ne

bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain ; si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veillent les gardes. » Et puis, aussi, cette prière du Christ à son Père : « En tes mains, Seigneur, Je remets mon Esprit. » (Luc 23, 46).

**Eric de Beukelaer**, chroniqueur et Vicaire Episcopal de Liège.

Extrait de la Libre Belgique du 23/7/18 avec l'aimable autorisation de l'auteur.

## L'équipe Œcuménique en réunion le 29 août 2019



### **Le thème de cette rencontre: le rôle des femmes dans les différentes confessions chrétiennes.**

Nous avons le plaisir de recevoir trois invités:

- La Révérende Sunny Hallanan, prêtre anglicane de "All the Saints Episcopal Church" à Waterloo.
- Yolande Bolsenbroeck, Pasteure au Temple protestant de Rixensart
- Charles Delhez, jésuite bien connu.

Nous les remercions vivement d'être venus nous éclairer de leur expérience.

**Dans de nombreuses paroisses ou organismes d'Eglises, les femmes assument certaines responsabilités comme:** Modératrices (rarement), membres d'un Conseil paroissial ou d'un Consistoire. Catéchistes. Membres de l'équipe d'Aumônerie en clinique ou en prison. Responsables de Gestion financière ou Secrétariat d'un organisme d'Eglise ou encore: aides sociales, Webmasters d'un Site paroissial. Responsables de la feuille ou du journal paroissial, Chefs de chœur ou Choristes, Lectrices ou autres services liturgiques, Profs de religion, Licenciées en théologie ou profs de théologie dans le Supérieur...

Par contre, les différences apparaissent entre les diverses confessions chrétiennes quand il s'agit de choisir des femmes au diaconat, à la prêtrise ou à l'épiscopat.

**Dans les Eglises protestantes**, tout vient de la base. Depuis bientôt 100 ans, des femmes sont choisies comme Pasteures dans certaines communautés. Des

études universitaires sont exigées et une formation complémentaire. C'est le Conseil régional et le Consistoire qui décident du choix du / de la Pasteur(e). **Dans les Eglises anglicanes Episcopaliennes (côté Etats-Unis)** les femmes accèdent depuis longtemps au ministère de la prêtrise. Sunny (présente à notre réunion) a reçu l'ordination sacerdotale en 1982. Là aussi, des études universitaires sont exigées avec en plus une formation de 3 ans. Katharine Jefferts Schori fut déjà consacrée évêque en 2001 et devint présidente de l'Église épiscopale des États-Unis de 2006 à 2015. L'anglicanisme diffère du catholicisme sur ce point de l'ordination de femmes. Mais il en est proche en ce qui concerne la reconnaissance des sacrements, la pratique liturgique, le sacerdoce et l'épiscopat (hormis la suprématie du Pape).

**Les anglicans d'Angleterre** ont été moins précoces. Les premières ordinations sacerdotales de femmes n'ont eu lieu qu'à partir de 1994. Le Synode d'Angleterre n'autorise les femmes évêques que depuis juillet 2014.

**Dans l'Eglise catholique**, le Concile Vatican II a réinstauré dans la tradition occidentale, le diaconat permanent. Le diacre peut désormais être choisi parmi des hommes mariés à condition que l'épouse donne son accord et participe à la formation que reçoit son mari. Le diacre permanent peut être également célibataire. En mai 2016, le pape François a demandé que soit instaurée une commission d'étude sur le diaconat féminin. Il a fallu attendre 6 mois pour que cette commission se réunisse (le 26 novembre 2016).

**Dans l'Eglise Grecque Orthodoxe d'Alexandrie**, en novembre 2016, le Patriarcat a décidé de restaurer le diaconat féminin.

**Dans l'Eglise Arménienne**, il y a des femmes diaques depuis septembre 2017.

Le Père **Charles Delhez** nous explique que le Concile Vatican II a été un tournant, mais que le virage doit continuer car il est loin d'être en bout de course. Restons en dialogue avec la culture de notre époque. Exprimons-nous dans un registre moins "sacrificiel" mais plus symbolique et humaniste. Le prêtre ne doit pas s'identifier à sa fonction au point de la rendre "sacrée" et de s'arroger tous les droits. Ça, c'est du cléricalisme.

Avec une conception plus "communautaire" de la prêtrise, plus proche de la sensibilité des gens, on pourrait franchir le pas vers l'ordination de femmes. Dans un premier temps, vers l'ordination de femmes diaques. Charles Delhez voudrait même la création de femmes cardinales (conseillères du pape et participant à l'élection du futur pape.)

Une question nous préoccupe: **Où est aujourd'hui la priorité pour les prêtres? Dans la paroisse ou à la périphérie?**

Ils s'investissent au niveau de leur paroisse. Mais pourquoi ne les retrouve-t-on pas de manière régulière et visible à la périphérie, là où les gens souffrent, dans les cliniques par exemple. Quand on les appelle pour administrer le sacrement des malades, ils ne sont pas disponibles.

C'est triste que les prêtres n'aient pas/plus l'occasion de rencontrer les personnes malades et de vivre les sacrements (eucharistie le dimanche, réconciliation, onction des malades) dans un lieu comme la clinique qui, de manière tout à fait inattendue, est tellement enrichissant spirituellement. Sachant que l'administration des sacrements (sauf le baptême et le mariage) est le monopole des prêtres, l'« Eglise-institution » ne gagnerait-elle pas à redéfinir ses priorités

- soit en encourageant les prêtres à s'investir à la « périphérie » ?
- soit en permettant que le sacrement des malades, par exemple, soit donné par des laïcs/laïques qui s'y sentent appelé(e)s ?

*Pour l'équipe: Paul Spies*

## LU POUR VOUS

CHRISTINE PEDOTTI

**Jésus**  
l'homme  
qui préférait  
les femmes

Les évangiles comme  
on ne les a jamais lus

ALBIN MICHEL

Jésus,  
l'homme qui préférait les femmes  
**Christine PEDOTTI**  
**Albin Michel 2019**

Christine Pedotti n'est pas n'importe qui. Elle est co-fondatrice du "Comité de la Jupe". Elle a une bonne connaissance des textes bibliques, est une excellente journaliste et a écrit de nombreux livres.

Ici, elle relit pour nous les 4 évangiles avec son regard de femme. Jusqu'à présent, les commentateurs de la parole ont presque toujours été des hommes. Avec sa sensibilité de femme, elle va nous faire découvrir des aspects de la vie du Christ qu'on avait pas imaginés.

Sous sa plume, on découvre un autre visage de Jésus. Dans toutes ses rencontres avec les femmes, son regard est bienveillant. Que ce soit à l'égard

de la dame au parfum (la pécheresse), de la veuve à l'entrée du temple, de Marie de Magdala, de Marie de Béthanie ou de la Samaritaine,... jamais il ne les rejette, ni ne leur fait de remontrances.

Ce n'est pas le cas à l'égard des disciples. Il les critique et leur fait des reproches quand ils se pressent pour obtenir les meilleures places, ou comme Pierre, qu'il traite de "satan" quand celui-ci veut l'empêcher de monter à Jérusalem.

Il parle aux femmes d'une autre façon ce qui fait dire à l'Auteure que Jésus est l'homme qui "préférerait" les femmes. Oui, au point que c'est à des femmes qu'il s'est manifesté en tout premier lieu après sa résurrection et à Marie-Madeleine en particulier. Jésus fait de Marie de Magdala la première apôtre de sa résurrection, "l'apôtre des apôtres" selon l'expression d'Hippolyte de Rome (3e siècle).

Il admire la femme courbée, la guérit un jour de sabbat, loue sa foi et l'appelle "fille d'Abraham". Cette citation est unique dans toute la bible! Des "fils d'Abraham" on en trouve beaucoup dans les textes bibliques, mais l'expression "fille d'Abraham" Jésus est le seul à l'utiliser.

A la femme adultère, traînée devant ses accusateurs, il rend sa dignité face aux hommes qui voulaient la lapider. Sa parole - "Moi non plus je ne te condamne pas. Va et ne pêche plus" - a fait couler beaucoup d'encre. Christine Pedotti constate que bon nombre de manuscrits anciens ne mentionnent pas ce récit. Serait-ce une forme de censure? Les gens de l'époque auraient-ils été scandalisés par cette scène? L'Auteure le pense. Pourtant, les exégètes savent aujourd'hui que ce texte, d'abord attribué à Luc, a été plus tardivement inséré dans l'évangile de Jean.

Le récit des disciples d'Emmaüs nous parle de deux disciples qui s'en retournaient chez eux. Luc nous dit que l'un d'entre eux s'appelait Cléopas. Le nom de l'autre n'est pas cité. Or, l'une des femmes citées parmi celles qui se trouvaient au pied de la croix est Marie, femme de Clopas. L'Auteure propose une hypothèse à laquelle personne n'avait pensé: ce deuxième disciple d'Emmaüs pourrait bien être, non un homme mais, la femme de Cléopas. Tous deux rentraient chez eux au soir de la Pâque quand Jésus s'approcha d'eux.

Ce livre apporte un regard neuf sur les évangiles et sur la manière dont Jésus traitait les femmes, une manière révolutionnaire par rapport à la société

de son époque où le pouvoir et le savoir était exclusivement aux mains des hommes.

Renée-Claire Spies

## Lu sur Aleteia (Regard chrétien sur l'actualité) Suis-je (vraiment) un don pour mon conjoint?



*"Il n'est pas bon que l'homme soit seul", est-il écrit dès les premières pages de la Bible. Et si le couple représente la plus grande chance d'amour pour l'homme, ce n'est pas avant tout pour briser sa solitude originelle mais bien plus parce qu'il permet à notre identité*

*humaine de s'accomplir. Pourquoi ? Créé à l'image de Dieu, l'homme seul a la capacité d'aimer, d'accueillir et de se donner librement.*

Parmi mes lectures estivales, j'aimerais partager avec vous celle du livre *Le sel de la terre*. Paru en 1996, Mgr Ratzinger, futur pape Benoit XVI, y échange avec le journaliste allemand Peter Seewald sur les thèmes religieux les plus fondamentaux. C'est la réponse à la dernière question du livre qui m'a le plus marqué, lorsque le cardinal est interrogé sur ce qu'est le vrai sens de la vie : « L'homme est sur la terre pour apprendre à aimer, apprendre à servir », dit-il. C'est profondément simple et vrai ! Ce qui définit l'homme en tant que tel, c'est sa capacité d'aimer et de servir. Les fourmis, elles aussi, peuvent construire des maisons. Les ours dansants, eux aussi, peuvent être célèbres dans le monde entier. Les écureuils peuvent épargner et accumuler. Les fleurs peuvent être belles, et les éléphants peuvent être forts. Même avoir des enfants est donné à tous les animaux. En revanche, l'homme seul a la capacité d'aimer, d'accueillir et de se donner librement.

*« La caractéristique la plus particulière de Dieu, c'est sa capacité de se donner et d'accueillir. Dieu est par identité "don-de-soi". Il ne peut pas faire autrement que se donner et accueillir. »*

Pour comprendre l'homme, il faut d'abord regarder son Créateur. Selon Jean Paul II, l'essence de Dieu n'est pas en premier lieu sa toute-puissance, ni même son omniscience. La caractéristique la plus particulière de Dieu, c'est sa capacité de se donner et d'accueillir. Pour le Pape, Dieu est par identité *don-de-soi*. Il ne peut pas faire autrement que se donner et accueillir. L'univers entier

est comme le débordement de ce *don-de-soi*. Tout en Dieu dit : « Je te reçois et je me donne à toi ». Même si nous avons mal agi.

En conséquence, l'homme qui est créé à l'image de Dieu, devient lui-même dans la mesure qu'il devient, lui aussi, un *don-de-soi*. L'identité de l'homme est donc, comme pour Dieu : « Je te reçois et je me donne à toi ». C'est pour cela que Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Mais attention ! Dieu ne le dit pas parce que l'homme aurait besoin d'un autre pour briser sa solitude, mais parce que l'homme a besoin d'un autre pour apprendre à se donner, pour apprendre à accueillir, à être un *don-de-soi*, précisément parce que les besoins de l'autre sont si souvent différents des siens.

### **Le conjoint, un cadeau pour apprendre à aimer**

Si nous transposons cette identité humaine dans la vie de couple, nous pourrions l'exprimer ainsi : « En premier lieu, mon besoin de toi ne provient pas de ma crainte de rester seul. Tu es tout d'abord un cadeau pour moi, parce que grâce à toi je vais pouvoir continuer d'apprendre à aimer, à servir, à me donner, à accueillir ». Petite idée, grandes conséquences ! Cette vérité, il faut d'abord l'accueillir, la digérer lentement en la laissant travailler dans notre cœur. Il y a, au fond de nous, une petite voix qui reconnaît immédiatement la vérité de cette proposition. ... .

*« Dieu voudrait tellement rendre heureux votre aimé(e) à travers vos paroles, vos regards, vos gestes, vos petites surprises... »*

Quand vous prenez la main de votre fiancée ou de votre femme, quand vous prenez votre conjoint dans vos bras, quand vous l'embrassez, essayez parfois de prendre conscience que vous ne le faites pas pour vous, mais vraiment pour l'autre. Vous verrez que vous ne perdez rien. Au contraire, vous gagnez beaucoup ! Quand vous rentrez du bureau bien fatigué, avant d'ouvrir la porte, posez-vous la question : « Comment pourrais-je être maintenant un don pour mon conjoint ? ». Au lieu de vous plaindre de quelque chose, demandez plutôt à votre conjoint : « comment pourrais-je te rendre heureux ? ». ... .

### **Une check list des petites joies**

À ce propos, je propose de faire une petite *check list* spéciale pour les fiancés (ou jeunes mariés) afin qu'ils apprennent très tôt à devenir régulièrement « don-de-soi » pour l'autre. Parce qu'il est très important d'apprendre à l'autre quelles sont nos joies, cette liste contient des objectifs « très humains », ceux qui nous réjouissent le plus. On peut la formuler ainsi : « Si tu veux me donner une vraie petite joie, alors il suffit que nous allions courir ensemble, j'adore le faire avec toi... ou d'avoir un dîner en tête à tête de temps en temps, pour parler de nous. »

« Il n'en faut pas beaucoup pour que chacun se place dans une disposition d'amour et de service de l'autre. »

Cette liste peut comprendre tout ce qui nous rend heureux. Pourquoi ne pas la rédiger à deux, en suivant un ordre alphabétique ? Affections, amis, choses à éviter, culture, loisir, repas, spiritualité, sport, sexualité, vacances, etc... Ne l'oublions pas : nous ne sommes pas sur terre pour être admirés ou populaires, mais pour apprendre à aimer et à servir... . *Alain David, Diacre permanent.*

## Pour nourrir la mémoire du coeur.

*Ils ont été baptisés dans notre église :*

- *En juillet:* **Victoire et Lena.**
- *En septembre :* **Achille, Augustin, Noa, Jeanne et Alfred.**

*Nous avons célébré en l'Église St-Pierre le "retour A-Dieu" et accompagné les familles et amis de **Robert Francis** en juillet.*

## Catéchèse



**Le samedi 12 octobre 2019 à 17H00** se tiendra - à la salle paroissiale - une **réunion pour les parents** avec les catéchistes et le curé. L'occasion idéale pour poser toutes vos questions et prendre tous les renseignements pratiques sur la catéchèse (jour, lieu, horaires, etc.).

Pouvez-vous prévoir **10 euros** de couverture par l'assurance paroissiale.

La réunion sera suivie de la **messe à 18h** dans l'église.

**Réunions de catéchisme 16h30-18h00** et messe jusque 19h00 :

- 19 octobre ;
- 10 novembre : catéchisme en unité pastorale ;
- 23 novembre ;
- 7 et 21 décembre.

## AGENDA de notre paroisse

**Vendredi 11 octobre:** au secrétariat de St-Sixte 20h

"A la recherche de notre Mission"


**Vendredi 1er novembre:** Fête de tous les saints.

**Dimanche 3 novembre:** La chorale St-Pierre chante une messe festive avec choristes et anciens. On y fera mémoire des choristes décédés.

**Ensuite, Fête des choristes avec apéritif chantant au local paroissial.**

**Dimanche 17 novembre;** C'est ce week-end, la 28e édition des Petits déjeuners Oxfam. Rendez-vous à partir de 8h au Mahiermont!

**Samedi 30 novembre:** à 18h à St-Pierre Messe du 1er Dimanche de l'Avent

**Dimanche 1er décembre:**  Pas de messe à St-Pierre mais à 10h30 à St-Sixte nous sommes tous invités à célébrer le 1er dimanche de l'Avent. L'Unité Pastorale fête son anniversaire.

**Dimanche 1er décembre à 16h:** Après-midi théâtre, au profit de "Crianças do Mundo" au Centre Culturel (Place communale à Genval)

**Samedi 14 décembre à 20h,** Concert de l'Echo du Lac "Le Requiem de Fauré"

**Mardi 24 décembre à 18h: Célébration de la veillée de Noël avec les enfants de la catéchèse.**

**Mardi 24 décembre à minuit: Messe de minuit.**

**Mercredi 25 décembre:** Messe du jour de Noël animée par la chorale St-Pierre.

## A la recherche de notre mission



**Il reste une rencontre pour se mettre à l'écoute et se rencontrer :**

**Vendredi 11 octobre à 20h**

**Dans les salles du secrétariat de Saint Sixte, Place communale 36/6 1332 Genval**

*"Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. (...) Chacun d'entre nous est une mission dans le monde parce qu'il est le fruit de l'amour de Dieu."*

Message du pape François pour la Journée mondiale des Missions 2019

**Journée pour tout le Brabant Wallon, le dimanche 20 octobre à Nivelles, Collégiale Ste-Gertrude .**

**Tous disciples en mission  
l'audace d'une conversion**



Depuis octobre 2018, les communautés chrétiennes du Brabant wallon sont en effervescence. *Tous disciples en mission - L'audace d'une*

conversion a servi d'inspiration pour une multitude de rencontres, de partages, de démarches.

Beaucoup ont expérimenté la joie de se mettre à l'écoute les uns des autres, dans la perspective d'un élan commun et d'une Église plus ouverte vers l'extérieur.

**JOURNÉE VICARIALE  
OUVERTE À TOUS**

**PROGRAMME**

10.30 **accueil**  
11.00 **lancement**  
12.45 **écho des initiatives locales**  
14.00 **pique-nique** à l'école du Sacré-Coeur  
relance de l'après-midi  
**témoignages et interpellations**  
intervention du **cardinal Jozef De Kesel**  
murs d'expression  
16.00 **eucharistie** et envoi  
17.00 fin de la rencontre



de Bruxelles, 67 - 1300 Votvre

Le 20 octobre prochain, une nouvelle joie nous attend : des quatre coins du Vicariat, converger vers une grande journée au cœur de laquelle rassembler tout ce qui a germé au fil des mois, faire circuler la créativité, mettre en commun les intuitions. Et enfin célébrer la présence du Seigneur au cœur de cet élan, et être encore une fois envoyés

comme *disciples en mission*. Pour tout cela, le cardinal Jozef De Kesel et Jean-Luc Hudsyn nous fixent rendez-vous le dimanche 20 octobre à la collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles !

Eric Mattheeuws  
Adjoint de Jean-Luc Hudsyn

## Un après-midi au théâtre



Le Comité des Fêtes a le plaisir de vous inviter au théâtre le 1er décembre, à 16 h, au Centre Culturel de Rixensart. Formée de bénévoles, la troupe FAMANONIMA présentera « Thé à la Menthe. T'es Citron ? », une pièce de théâtre comique de Patrick HAUDECOEUR et Danielle NAVARO, son épouse.

Créée à Paris en juin 1991, cette pièce qui a plus de trente ans et continue à remplir les salles. Elle a reçu en juin 2011 le « Molière du meilleur spectacle comique »

De quoi s'agit-il ?

Cette comédie met en scène sept comédiens qui en première partie en sont à leur dernière répétition et en seconde partie leur première représentation

publique. Faut-il préciser que rien ne se déroule comme prévu et que l'on va de catastrophe en catastrophe?

Tous les bénéfices de cette représentation seront versés au profit de l'oeuvre Crianças Do Mundo, désormais bien connue de nos paroissiens.

Cochez cette date dans votre agenda! Nous vous y attendons nombreux. N'hésitez pas à inviter vos familles, voisins, amis ....

Les réservations commenceront à la mi-octobre et nous vous en communiquerons les détails en temps utile. Au plaisir de partager ce moment récréatif avec vous!

*Le Comité des Fêtes*



***Samedi 14 décembre à 20h00 dans notre Église St Pierre de Genval***

***Au programme : Le Requiem de Fauré***

Venez nombreux : ces concerts sont toujours de qualité.

Le dernier en date du 15 juin a récolté les félicitations de notre Bourgmestre, Mme Patricia Lebon dans la lettre qu'elle adresse à la Présidente en ces termes :

*« J'ai eu le plaisir d'assister le 15 juin dernier à la représentation de l'écho du lac et de l'ensemble Evento à l'église Saint-Pierre à Genval. Je tenais à vous adresser mes sincères félicitations.*

*J'ai, en effet, été très impressionnée par le niveau de professionnalisme et la qualité de la représentation. Ce fut un très beau moment!*

*Puis je vous demander de transmettre mes félicitations au Maître de Musique, Monsieur Vigneron ainsi qu'à l'ensemble des choristes dont la prestation était remarquable.*

*Au plaisir de vous rencontrer lors d'une prochaine représentation..... »*



***Les Cœurs joyeux vous offriront gracieusement leur traditionnel Concert de Noël le dimanche 15 décembre à 15h30 à l'église de Bourgeois.***

***Venez aussi très nombreux, c'est toujours très agréable.***

---



## MOT POUR RIRE

C' est l'histoire d'un curé honnête.

Pendant la préparation au mariage, le futur marié prend le curé à part, et lui dit à l'oreille :

- *Écoutez monsieur le curé, voici un billet de 500 Euros.*

*En échange, je voudrais que vous modifiiez un peu le schéma classique de la cérémonie... En particulier, je voudrais que quand vous vous adresserez à moi, vous laissiez tomber la partie où je dois promettre "d'aimer, honorer et respecter mon épouse, renoncer aux autres femmes et lui être fidèle à jamais".*

Le curé prend le billet sans mot dire, et le futur marié s'en va satisfait et confiant.

Le jour du mariage, le moment fatidique de la promesse approche.

Le curé se tourne vers le marié et lui dit en le regardant droit dans les yeux :

- *Promets-tu de te soumettre à ton épouse, d'obéir à chacun de ses ordres, de lui apporter le petit déjeuner au lit tous les matins et de jurer exceptionnelle devant Dieu et ta femme que jamais, au grand jamais, tu ne regarderas une autre femme ?*

Le jeune gars ravale sa salive, rougit, regarde autour de lui avec angoisse et répond d'une voix à peine perceptible :

- *Oui je le veux.*

*A la fin de la cérémonie, le marié s'approche du curé et lui dit : - On avait pourtant fait un marché !*

Alors le curé lui met son billet de 500 Euros dans la poche et murmure à son oreille :

- *Elle m'a fait une meilleure offre !*

=====

*Le Comité de rédaction*

*vous souhaite une excellente rentrée pastorale.*

*Merci à tous ceux et celles qui ont participé à ce numéro.*

*Ce journal est le vôtre. N'hésitez pas à envoyer vos articles ou*

*informations: [diacrealain@hotmail.fr](mailto:diacrealain@hotmail.fr)*

*[kimbeleketete@gmail.com](mailto:kimbeleketete@gmail.com)*

*L'assemblée à St-Pierre, le dimanche 8 septembre 2019*



Découvrez notre paroisse sur le Site:  
[www.genvalsaintpierre.org](http://www.genvalsaintpierre.org)

Voir aussi le Site de l'Unité Pastorale  
[www.bourgeros.be](http://www.bourgeros.be)



*Le coin des enfants durant la messe du 8 septembre 2019*

*Editeur responsable : Tchuma Kagoma Amundala, Curé*